

# La raison

Introduction : la raison est une faculté cognitive qui permet de peser différents choix pour atteindre la vérité ou le bon comportement. L'usage de la raison suppose de mettre de côté les préjugés, les émotions, et de prendre nos distances avec l'intuition.

## I. La raison est universelle

### A. La logique comme modèle

La raison opère sur les idées comme un **calcul**, en suivant des règles définies dans la partie de la philosophie qui s'occupe de la **logique**. Un grand principe logique est le principe de **non-contradiction** : si une chose est vraie, alors le contraire de cette chose ne peut pas être vrai en même temps. Ce principe oblige à garder une cohérence entre nos idées, à avoir une **vision du monde unifiée**.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la science européenne fait de grandes percées et les philosophes prennent exemple sur les règles de la pensée logique pour conduire leur réflexion. Baruch **Spinoza** sous-titre ainsi son livre sur l'*Éthique : démontrée à la manière des géomètres (more geometrico)*.

### B. La raison est une langue commune

On attend des autres humains qu'ils ne soient pas **impulsifs**, mais que leurs comportements obéissent à des règles prévisibles et qu'ils se laissent convaincre par nos **démonstrations** rationnelles. La raison fait donc des humains des êtres **politiques**, dans le sens où le dialogue visant à convaincre ou à réfuter occupe une grande place dans les relations sociales.

Si la raison occupe une place privilégiée, c'est qu'elle permet de connaître les **propriétés objectives** du monde, et donc de se mettre d'accord avec les autres. Au contraire, d'autres voies d'accès à la connaissance, comme l'intuition, visent plutôt des **propriétés subjectives**. La raison nous permet d'accéder à la vérité sur le monde car celui-ci obéit à des principes réguliers et observables.

« Le livre de la nature est écrit en langage mathématique. », Galilée, *L'Essayeur*

Transition : la raison est une faculté capable de donner aux humains la rigueur d'une machine. Mais, puisque nous ne sommes pas des calculatrices, nos raisonnements sont influencés par des éléments qui ne sont pas raisonnables.

## II. Mais la raison ne travaille pas seule

### A. La confiance en la raison

On accorde souvent une grande confiance aux pouvoirs de notre propre raison. Très souvent, on considère que nos opinions sont fiables, que nos arguments sont convaincants, et que nos opposants sont en désaccord avec nous parce qu'ils sont plus bêtes.

René **Descartes** (XVIIe) explique que, contre l'idée que la rationalité va de soi, c'est au contraire une habitude à prendre, une façon de penser qui doit être apprise. Il faut suivre une **méthode** bien définie, notamment **mettre en doute nos intuitions**.

« Le bon sens [= raison] est la chose du monde la mieux partagée. », Descartes, *Discours de la méthode*.

### B. La raison est-elle raisonnable ?

Malgré l'efficacité des règles de raisonnement, celles-ci ne peuvent pas toujours être appliquées parfaitement. En effet, certains de nos choix impliquent notre **fierté** personnelle, nos **émotions**, notre **histoire**, nos craintes irrationnelles qu'il faut pourtant respecter. Il est donc illusoire de prétendre pouvoir trancher seulement avec la raison dès que l'on quitte le domaine de la logique.

La raison peut tempérer nos intuitions, voire n'être qu'une source de connaissance parmi d'autres. Jean-Jacques **Rousseau** (XVIIIe) montre que la raison ne vaut pas forcément mieux que l'intuition : il faut choisir en fonction du problème. La **connaissance du bien**, comme la **connaissance de Dieu**, seraient ainsi plutôt une question de sentiment intérieur.

Transition : la raison occupe une place parmi d'autres facultés et doit les aider, tout comme les autres facultés peuvent aider la raison. La raison est donc une aide, un outil, mais pas un idéal.

## III. La raison est donc une compétence

### A. Les limites de la raison

La raison peut être développée pour minimiser le risque d'erreur, mais on ne peut s'en contenter. Ce qui n'est pas purement logique n'est pas raisonnable, c'est-à-dire que cela ne peut pas avoir un sens pour la raison. Parfois, nous pouvons hésiter entre plusieurs idées sans être obligés de trancher, ce qui met une **limite au principe de non-contradiction**.

Blaise **Pascal** (XVIIe) écrit que, puisqu'on ne peut pas tout rationaliser, il faut accepter de s'en remettre parfois à l'intuition. Il pense notamment à Dieu : il sent son existence avec sincérité, mais **il ne peut pas la démontrer**.

« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. » Pascal, *Pensées*

### B. La raison en art

Cette fiche a été réalisée par moi ou un.e élève dans le cadre des cours particuliers que je donne. Son utilisation, sa modification et son partage en dehors de ce cadre sont autorisés, sous réserve de m'en demander l'accord.

Lilian L'haridon – lharidonlilian.pro@siecoeur.fr - 07 69 90 76 06

Les idées artistiques font partie de ce qu'on ne peut pas justifier rationnellement. On peut parfois expliquer d'où vient ce que l'on crée, mais souvent cela est le résultat de mouvements psychologiques profonds qu'on ne peut pas identifier. Peut-on dire que l'art exclut la raison ?

En réalité, aucun domaine n'exclut vraiment la raison. En art, la raison peut aider à comprendre les **différentes manières de traiter un même sujet**, quels effets utiliser pour produire certaines réactions chez le récepteur, ou encore comment aborder des sujets délicats. L'art ne peut donc jamais être délié totalement de **contraintes**.

La raison peut être appliquée à tous les domaines humains (III.B) et fonde la nature politique de nos interactions sociales (I.A). Raisonner correctement suppose de prendre ses distances par rapport à l'intuition (Spinoza, Descartes), mais l'intuition ne doit pas être disqualifiée (Rousseau, Pascal).